

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

La Semaine Sainte en Espagne

Malgré les malheurs des temps, les mœurs publiques ont conservé dans ce pays, les habitudes religieuses que l'esprit moderne a partout si profondément altérées.

“Voici avec quelle piété on y célèbre le Vendredi-Saint, la mémoire de la mort du Fils de Dieu. Les théâtres sont fermés huit jours à l'avance, dès le vendredi de la semaine de la Passion, même dans la capitale. Le Jeudi et le Vendredi-Saints, la circulation des voitures est interdite. Cette interdiction est si rigoureuse, que le roi lui-même parcourt à pied les rues pour aller adorer Notre Seigneur Jésus-Christ dans les principaux repositoires. Les efforts qui furent faits du temps de la monarchie italienne pour supprimer cette habitude échouèrent pitoyablement. Le calme qui est la conséquence de cette mesure, le silence qui règne dans la ville, invitent au recueillement et à la prière.

“Tout le monde va prier aux repositoires ; il n'y a guère d'Espagnol qui, dans les grandes villes où se trouvent plusieurs églises, croit pouvoir se dispenser d'aller visiter dans sept églises ou chapelles *le monumento*, ou, comme nous disons, le repositoire.

“Grands et petits, riches et pauvres, mêlés et confondus dans l'égalité chrétienne de tous les hommes devant Dieu, parcourent les rues et remplissent les églises pour faire les stations. Les femmes sont en deuil, la tête couverte de leur mantille ; les femmes des grands de Castille se confondent avec les femmes des *toreros* dans cet hommage de compassion et d'amour donné au divin Rédempteur. A la porte de chaque église, au coin du